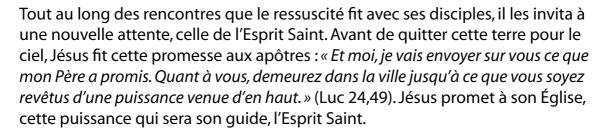
## Nouvelle attente

Dans la tradition liturgique, le temps de l'attente est celui de la préparation à Noël. Pendant les quelques semaines qui précèdent la naissance du Christ, nous préparons nos cœurs et nos vies à l'incarnation de Dieu en notre monde. Le peuple d'Israël attendait un messie glorieux. Le monde reçut un messie enfant déposé dans une crèche. Déjà, les valeurs humaines étaient bousculées. Dieu se faisait enfant pour mieux servir l'humanité en s'habillant d'humilité.

Après l'arrestation de Jésus, son procès, ses tortures, son chemin de croix et sa mort, nulle attente ne prit corps dans le cœur de ses disciples et amis. La disparition de Jésus de Nazareth mettait fin à une formidable espérance. Chacun retourna à ses occupations habituelles. Pourtant dans la nuit de Pâques, le peuple des croyants se rassemble pour célébrer la lumière qui naît du plus profond de l'obscurité et des ténèbres. Au point du jour, Jésus surgit vivant du tombeau. Dieu a ressuscité son Fils d'entre les morts. Jésus de Nazareth, le crucifié, est vivant. Toutes les attentes sont comblées au-delà de toute espérance.



En ces temps qui nous séparent de la fête de la Pentecôte où nous célébrons la venue de l'Esprit sur le monde et sur l'Église, préparons nos cœurs à recevoir cet Esprit qui crée toutes choses nouvelles. C'est le même Esprit qui reposait sur Jésus qui nous est donné aujourd'hui : « Esprit de sagesse et d'intelligence, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et d'affection filiale » (Rituel de la confirmation).

Soyons prêts à recevoir ce don de Dieu qui vient brûler nos cœurs de charité. Il est rayon de la lumière de Dieu qui éclaire le chemin de l'homme sur cette terre.

† Jean-Luc Bouilleret Archevêque de Besançon

+ Jean- Mc Bouiffell

